



Souvenirs, mots, significations et libre association de Léonard de Vinci, Freud, ses traducteurs, ses lecteurs et cet auteur.

« L'imbroglio » d'un enchevêtrement d'histoires multiples.

Miguel Angel Gonzalez Torres¹

N°26F, 1 mars 2020

Dans un ouvrage à paraître (Une approche psychanalytique des phénomènes sociaux et culturels. Mythe dans l'art et l'histoire : à propos de Léonard de Vinci et son vautour et du David de Michel-Ange), cet auteur a inclus une mention du célèbre ouvrage de Freud « Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci » (1927).

Il est basé sur un rêve d'enfance de Leonardo inclus dans ses souvenirs, dans lequel on le voit allongé dans son lit et un oiseau (un « nibbio ») reposant sur lui, touchant ses lèvres avec sa queue. Freud, nous imaginons à partir d'une traduction allemande, il comprend que Léonard fait référence à un vautour et lance une série d'interprétations basées sur cette image. Le traducteur espagnol original, Luis Lopez de Ballesteros, qui a travaillé pendant la vie de Freud et qui a reçu des critiques très positives du maître pour son travail, commente dans une note de bas de page qu'en réalité c'est une mauvaise traduction de l'italien et que Freud avait compris qu'on se référait à un vautour, en réalité Leonardo faisait référence à un faucon. Ce sont certainement des oiseaux très différents. L'une concernait la mort, les charognes, les cadavres, la décomposition. L'autre est un oiseau élégant et énergique, qui peut suggérer vitalité, puissance, vie.

¹ D Neuroscience. University of the Basque Country, Psychiatry Service. Basurto University Hospital, Bilbao, Spain



Le « vautour » identifié par Freud dans *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant avec le petit agneau* de Léonard (Harris, 2018)

Mais aussitôt les rédacteurs du livre auquel appartient le chapitre (Galli Carminati *et al.*, 2020) m'ont fait remarquer que les choses étaient plus complexes qu'elles ne le paraissaient. Il y a une curieuse confusion dans les traductions de l'italien florentin dans les différentes langues européennes et il y a un chevauchement de sens car, selon la langue, la traduction pourrait être comprise par vautour ou par faucon. Pour compliquer encore les choses, le mot anglais pour faucon, « kite », décrit à la fois le jouet cerf-volant (« aquilone » -- grande aigle (!) – en italien) et l'oiseau de proie. Et le même mot en français sert également à décrire un gros insecte volant. Le cerf-volant – le jouet, kite-faucon en anglais – en espagnol est « cometa », ce qui signifie aussi (en espagnol et en italien), comète. Ainsi, la queue du faucon qui touche doucement les lèvres de Leonardo dans son rêve est aussi la queue de la comète baignant avec ses particules les corps célestes...



Un cerf-volant – *Lucanus Cervus* – qui en français porte le même nom du jouet volant, le nom duquel en anglais – *kite* – désigne aussi le faucon.

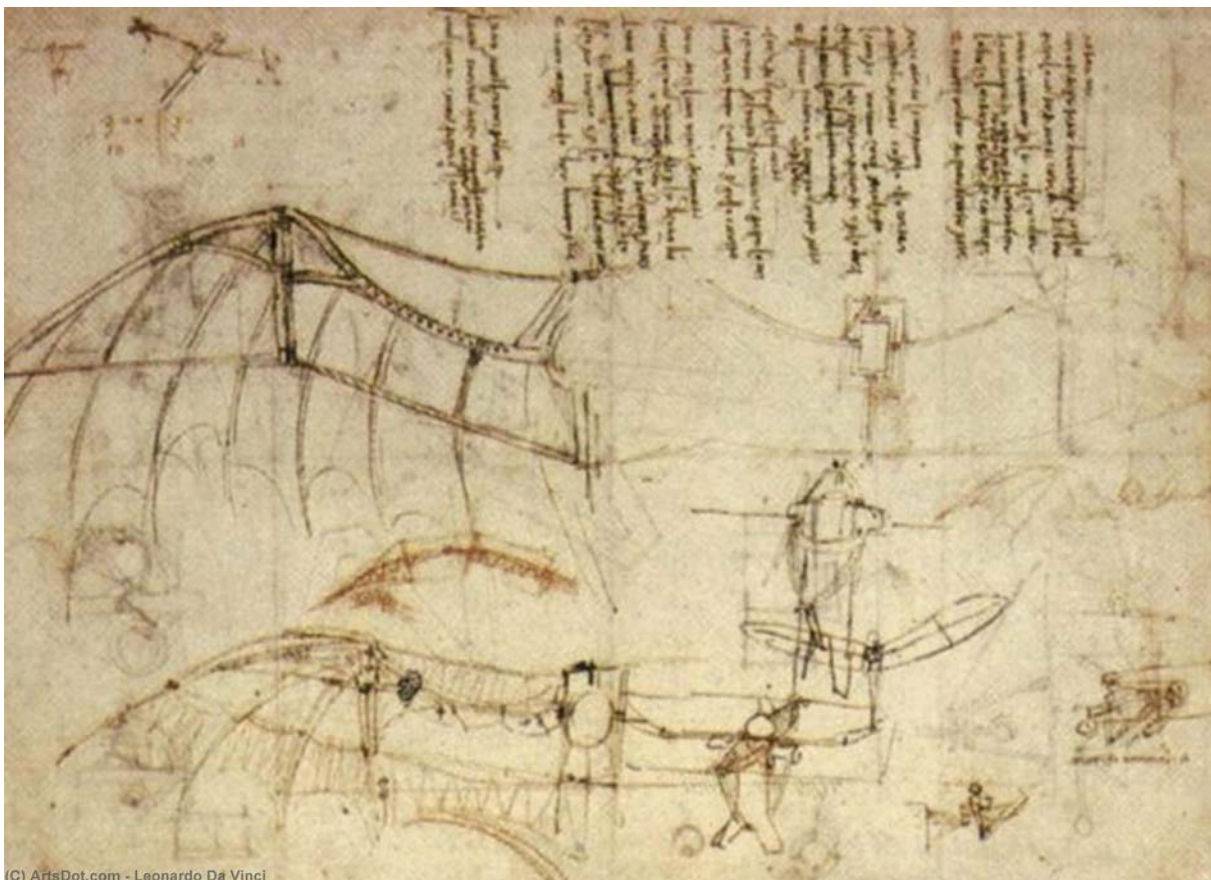


La question devient ainsi de plus en plus complexe et la multiplicité des significations et des associations génère un réseau dans lequel Leonardo, Freud, cet auteur, les éditeurs du livre cité et cinq langues s'entremêlent générant une cascade de significations et d'associations. Un véritable « imbroglio ».



Un faucon – en anglais kite – *Milvus Migrans* – (Kraft, 2008) à gauche et un cerf-volant – le jouet – en anglais également kite – à droite.

Ce n'est pas surprenant que, quand Leonardo s'attela à inventer un planeur, il prit son inspiration de l'aile du faucon.



(C) ArtsDot.com - Leonardo Da Vinci



Léonard de Vinci. Étude d'une machine volante à ailes articulées. Plume et encre sur papier.
Milan, Biblioteca Ambrosiana, Atlantic Codex, f 854r.

Giuliana Galli Carminati (2020) a ajouté de la complexité au mystère en me faisant remarquer que la scène décrite dans le rêve de Da Vinci (si nous sommes fidèles à l'idée de « nibbio ») représente une vieille scène mythologique qui vient de l'Égypte ancienne. Osiris, dieu égyptien de la fertilité était détesté par son frère Seth, envieux de ses capacités et de sa force. Un jour, Seth l'assassine et déchire son corps en quatorze parties, qu'il cache à différents endroits en Égypte. Isis, sa sœur, qui aimait profondément Osiris, demande l'aide de sa sœur Nephthys et elles décident toutes les deux de rechercher toutes les parties du corps d'Osiris parce qu'elles ont confiance que Isis pourra les remettre ensemble et ressusciter Osiris.

Elle localise treize des quatorze parties mais elle ne trouve pas le phallus d'Osiris. La tradition dit que cette partie du corps avait été dévorée par les poissons du Nil. Isis construit un nouveau phallus en or pour son frère-dieu et s'accouple avec lui, générant leur fils Horus, avec la tête d'un faucon et le corps d'un homme, qui sera dieu et roi d'Égypte. Des représentations de la copulation divine ont été trouvées dans de nombreux endroits en Égypte. Osiris allongé sur le lit et un « nibbio » (ou un vautour) ou une femme avec des ailes d'oiseau reposant sur son corps dans une attitude d'accouplement.



Union posthume d'Osiris avec Isis transformée en faucon, temple funéraire de Sethi 1^{er}
(Tausch, 2011).

Il est évidemment intéressant, dans une réflexion psychanalytique, que le rêve de Léonard de Vinci puisse non seulement représenter une production de la psyché de l'artiste mais aussi évoquer une scène primitive présente dans les cultures anciennes. Ici, le phallus apparaît, ou plutôt son absence. Osiris-Leonardo est un personnage castré par son frère pour se venger de



sa capacité de génération. C'est une femme, Isis, qui résout la castration et rend un pénis au dieu, puis génère Horus, celui qui leur succédera à toutes les deux. Comme d'habitude dans le contexte de l'Égypte ancienne, le lien est incestueux et c'est la copulation entre frères qui résout la castration. De cette façon, nous pourrions dire qu'Isis pourrait représenter un substitut à la mère et l'accès d'Osiris à sa mère-sœur est ce qui permet au dieu de retrouver sa virilité et son pouvoir. Après cette expérience, Osiris sera non seulement le dieu de la fertilité mais aussi le dieu de la mort, après son voyage à travers les enfers. Il semble très tentant de considérer que cela est lié à deux principes antithétiques (fertilité et mort) du point de vue des pulsions fondamentales (Éros et Thanatos) décrites par Freud. Il se peut que ces principes reprennent simplement quelque chose qui est et a été inscrit dans l'histoire des civilisations. Ainsi, la proposition freudienne serait une lecture contemporaine d'un mythe présent dans toutes les cultures. Un mythe qui représente l'éternelle ambivalence entre la vie et la mort, la création et la destruction, l'amour et l'agression, qui accompagne les êtres humains depuis la nuit des temps.



Isis avec les bras ailés – peinture murale à Karnak – (Inconnu, 1360BC)

Dans cette ligne, le rêve de Da Vinci évoque en nous une chaîne associative qui place l'artiste dans une identification à Osiris (et aux autres dieux de l'antiquité) représentant donc la capacité génératrice, la création et en même temps l'essence destructrice. Bref, les deux pôles qui soutiendraient le travail artistique (Paglia, 2006). Une femme divine sera celle qui sauve l'artiste de sa condition de castration, de son incapacité à engendrer la vie, fruit de la haine des frères qui l'envient, de nous tous si nous n'avons pas été touchés par la grâce de la création. Une femme divine qui lui rendra sa capacité créatrice et le fera sortir du monde des morts. Comme Osiris lui-même, l'artiste a besoin d'une renaissance qui le libère de la faute et de la mort.

Tim Gihrig (2020), rédacteur en chef du Minneapolis Institute of Art, dit que le phallus d'Osiris a vécu une véritable épopée. Dans les premières périodes chrétiennes, les moines coptes qui occupaient les anciens temples égyptiens détruisaient systématiquement les images d'Osiris dans les bas-reliefs sur les murs, en particulier ceux représentant les accouplements divins avec



sa sœur Isis. Répétant la fureur destructrice de Seth, ils ont déchiré le corps du dieu et éliminé surtout le phallus créé par Isis. Il semble que parfois les traces de la destruction suggèrent que le pénis du dieu a été soigneusement séparé du corps, comme s'il s'agissait d'une puissante relique. Encore une fois, un phallus et son absence semblent révélateurs de courants profonds : désir, envie ... et haine.

En avançant dans l'histoire, nous voyons que dans le monde romain, c'est Dionysos qui représente l'ancien Osiris des Égyptiens. Il est la divinité de l'extase, de l'euphorie, de la libération des pulsions et aussi le protecteur du théâtre et des arts du spectacle. On lui a également attribué la possibilité de visiter le monde des morts où il a été dit qu'il était allé sauver sa mère Perséphone. Comme le dieu égyptien, il a été déchiré par ses ennemis. Une fois de plus, l'explosion créative est liée à la joie passionnée et débridée, au plaisir sexuel et se retrouve également de l'autre côté de la mort. Dionysos est castré, blessé ... et malgré tout, il ressuscite et redevient puissant, lié à la vie et à la fertilité pour toujours.

Il est dommage que Freud n'ait pas connu (ou utilisé) ces informations. Quelles idées lui seraient venues à l'esprit ? Freud dans son texte réfléchit à la façon dont le vautour est perçu dans diverses cultures comme une représentation de la mère et même, à certains endroits, on représente le vautour comme une mère portant un pénis. Peut-être que s'il avait pensé à ce récit égyptien, il aurait pensé à Isis, la mère « nibbio » et/ou vautour qui ne possède pas son propre pénis, mais en porte un pour le donner au dieu mort, pour réparer sa castration et le pousser dans une nouvelle vie.

Nous pouvons trouver ici un véritable enchevêtrement dans lequel dieux, mythes, cultures, langues et civilisations s'entremêlent pour donner naissance à une chaîne associative dans laquelle Leonardo semble se placer comme le nouvel Osiris, celui qui devra fusionner libido et agressivité, Éros et Thanatos pour surmonter la castration et générer un nouveau roi puissant. Peut-être que la Joconde, la Dernière Cène, la Vierge des Roches (ou même Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant avec les petit agneau) sont l'équivalent de ce puissant Horus, né pour régner sur les hommes et les dieux. Jorge Luis Borges termine un de ses sonnets par ces vers : « ... au-dessus de l'ombre que je suis gravite l'ombre du passé ; elle est infinie ». Dans chaque vie, l'histoire infinie du monde transpire et nos rêves représentent également en quelque sorte les rêves de tous les hommes à travers les âges. Le génie de Freud est peut-être d'avoir su capter dans les concepts contemporains les courants souterrains de sagesse et de certitude qui avaient toujours appartenu aux humains. L'envie, la haine, la destruction, le sexe, le mystère, la création appartiennent à nos rêves tout comme ils appartiennent à l'histoire de l'homme. Les rêves de Léonard sont les rêves de nous tous et de nos ancêtres à travers l'histoire.

Christiane Desroches-Noblecourt, grande dame de l'égyptologie française, a publié ses mémoires sous le titre « Sous le regard de dieux ». Les anciens dieux et les nouveaux incarnent les désirs, les espoirs et les peurs des hommes, toujours vigilants à notre devenir. Le regard des dieux qui veillent sur nous est notre propre regard. Leonardo et son « nibbio » ou vautour, Isis et Osiris, Dyonisius et les sombres moines coptes des anciens temples ne sont que des nœuds dans l'infini réseau associatif qui nous enveloppe et donne un sens à notre vie.

Références

Freud S. (1910). *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*. Paris, Gallimard, 1927.



Galli Carminati, G., Struchen, M., Subirade Jacopit, V., Carminati, F. (2020). *Thérapeutique et social : le grand écart ?* Google Independent Publishing, Giugi's editions. In preparation.

Galli Carminati, G. (2020). Communication personnelle.

Gihring, T. (2020). *Ancient Egypt and the Mystery of the Missing Phallus*. December 2018. <https://medium.com/minneapolis-institute-of-art/ancient-egypt-and-the-mystery-of-the-missing-phallus-97db0103ecdc>. Lu le 23 février 2020.

Harris, L. (2018). *Freud analyzed Da Vinci's subconscious through his painting "The Virgin & Child with Saint Anne"*. <https://www.thevintagenews.com/2018/07/03/da-vincis-subconscious>. Lu le 24 février 2020.

Kraft, T. (2008). Travail personnel. Publié avec licence <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.5>

Desroches-Noblecourt, C. (2003). *Sous le regard des dieux*. Albin Michel.

Paglia C. (2006). *Sexual Personae. Arte y decadencia desde Nefertiti a Emily Dickinson*. Valdemar.

Tausch, O. (2011), Personal work. Publié avec licence <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/deed.en>

Inconnu (1360BC). Peintre égyptien anonyme. The Yorck Project (2002) 10,000 masterpieces of painting (DVD-ROM), distribué par DIRECTMEDIA Publishing GmbH.